

**Théâtre
du Marais**

www.theatredumarais.fr



LA CONFESSION D'UN ENFANT DU SIECLE

Musset adapté par
Frédéric Vossier

Théâtre du Trèfle
Mise en scène
Marie-Claude Morland
Comédien
Bertrand Farge

Equipe de création
Elsa Belenguier
Allaoua Chettab
Hervé Guérande-Imbert
Jean-Baptiste Herry
Maïa Jarville
Laetitia Lecerf
Ludivine Remy

Du 17 janvier au 31 mars
A 21h du jeudi au samedi et à 17h les dimanches

Accès | 37 rue Volta, 75003 Paris
Métro : Arts et métiers

Résas | 01 45 44 88 42
www.theatredumarais.fr
Auprès des revendeurs habituels

Dossier de presse

La confession d'un enfant du siècle

Théâtre du Trèfle – 25 rue du général Sarrail – 86000 Poitiers
letheatredutrefle@free.fr

THÉÂTRE - AGENDA

Voir tous les articles : Théâtre

Recommander 0

0

Tweet 1



0

Théâtre du Marais / d'après Alfred de Musset / adaptation Frédéric Vossier / mes Marie-Claude Morland

LA CONFESSION D'UN ENFANT DU SIÈCLE

Publié le 18 décembre 2012 - N° 205

Avec Bertrand Farge dans le rôle d'Octave, Marie-Claude Morland met en scène *La Confession d'un enfant du siècle* : une mise à nu sans fard, émouvante et cinglante.



© Didier Goudal Bertrand Farge dans *La Confession d'un enfant du siècle*.

La compagnie du Théâtre du Trèfle dirigée par Marie-Claude Morland a mis en oeuvre un important travail collectif autour de l'oeuvre de Musset, aboutissant à la mise en scène du *Chandelier* (2009), des *Caprices de Marianne* (2010), et "last but not least", de *La Confession d'un Enfant du siècle*, oeuvre phare du XIXe siècle adaptée par Frédéric Vossier. Le roman autofictionnel dépeint une société en pleine crise de valeur, une jeunesse désenchantée qui se condamne à l'inaction et au cynisme, se réfugiant sans illusion dans la débauche. Après avoir été trahi par sa maîtresse et son ami, le héros et narrateur du roman, Octave, se retrouve à la campagne dans la maison familiale, et... tombe amoureux, bientôt prisonnier du piège de la jalousie. C'est là que se déroule la pièce, et qu'Octave nous livre sa sublime réflexion et confession : une mise à nu sans fard, éperdue et profondément émouvante. « *Un sentiment de malaise inexprimable...* » que l'art de la scène pourtant révèle... Bertrand Farge, compagnon de longue date de l'équipe, incarne Octave. A voir !

Agnès Santi

La Confession d'un enfant du siècle

LA TERRASSE Publié le 25 janvier 2013 - N° 206

Avec un lyrisme mâtiné d'insolence, Bertrand Farge interprète *La Confession d'un enfant du siècle* et rend un bel hommage au spleen onirique du romantisme désabusé.



Crédit photo : Didier Goudal Légende photo : Bertrand Farge interprète *La Confession d'un enfant du siècle*.

Après *Le Chandelier* et *Les Caprices de Marianne*, le Théâtre du Trèfle continue son laboratoire autour de l'œuvre de Musset, avec l'adaptation, par Frédéric Vossier, de *La Confession d'un enfant du siècle*. Dans ce roman, largement inspiré par ses propres tourments existentiels et moraux, Musset, tout juste trompé par George Sand, invente le personnage d'Octave. Le héros, trahi par sa maîtresse et son meilleur ami, perd son père, un de ces titans chamarrés qui viennent d'écrire l'histoire et n'ont légué à leurs fils que le désespoir de n'être jamais à leur hauteur. Octave se retire à la campagne, où il s'enivre copieusement en ressassant son malheur et en tâchant de lutter contre l'hydre vivace de l'ennui. En ce crépuscule des révolutions, époque maudite, amère, cupide et corrompue, où les peuples et les esprits reviennent à la réaction après le mouvement, aucune consolation n'est possible. Reste, pour échapper à ce cloaque et se consoler des œuvres des hommes (amour pervers, art dégénéré et politique cynique), le retour à la nature et aux vertus nobles des âmes simples. C'est dans l'amour de Brigitte Pierson, sa voisine charitable et belle, qu'Octave croit trouver son salut. Las ! Dans les vallons sauvages comme sous les ors des salons, on ne guérit pas d'être né trop tard...

La précision au service de la complexité

Deux guéridons couverts d'une multitude de verres, un lustre qui évoque le luxe dans lequel s'étirole cette génération capricieuse et égotiste, un vaste fauteuil pour accueillir le soliloqueur désabusé, un arbre aux couleurs de l'automne et des tulles jouant habilement des transparences pour suggérer une campagne qui a tout du désert d'Alceste : le décor évoque adroitement l'ambiance feutrée de cette confession solitaire et désolée. Bertrand Farge incarne un Octave que l'âge a tanné sans l'assagir. Au soir d'une vie gâchée, un quinquagénaire encore séduisant, mais qui, d'évidence, a trop visité les flacons pour espérer y trouver l'occasion d'une inédite ivresse, raconte l'enthousiasme et l'amertume d'une histoire d'amour ratée à force de jalousie et d'emportements. Le comédien sait jouer habilement de la contradiction entre l'humour distancé et les emportements lyriques. Cruel dans l'insolence et pitoyable dans l'exaltation, Bertrand Farge est comme l'Octave des *Caprices de Marianne*, « *danseur de corde* » autour duquel « *cavalcadent* » « *des phrases redondantes* » et « *de grands mots enchâssés* », entre souvenirs racornis et perspectives sinistres. Dans la mise en scène précise de Marie-Claude Morland, le comédien fait naître avec talent un personnage tout en paradoxes, à la fois captivant et répugnant, fascinant et repoussant, « *qui suce l'éternel aliment de ses souffrances dans tout ce qui l'entoure* ».

Catherine Robert

Mes illusions comiques

Quelques coups de coeur d'une passionnée de théâtre. Par Audrey Natalizi

Confession d'un enfant du siècle au Théâtre du Marais : coup de chapeau pour la scénographie ! (06 février 2013)



Photos : Didier Goudal

Découvrir un nouveau théâtre est toujours un moment spécial. La capitale en comptant plusieurs centaines, ce plaisir est presque sans fin ! Des salles parfois minuscules comme le **Théâtre du Marais** où se joue actuellement **La Confession d'un enfant du siècle** de **Musset**, dans une adaptation de **Frédéric Vossier** et une mise en scène de **Marie-Claude Morland**.

Seul en scène, **Bertrand Farge** incarne un homme du 19e siècle, personnage torturé et double de Musset. Octave, blessé par l'inconstance d'une maitresse qu'il aimait profondément, devient un libertin s'adonnant à tous les plaisirs sans contraintes : les fêtes, les jeux, l'alcool ... Une vie dissolue interrompue par le décès de son père. De retour dans sa campagne natale, il rencontre une jeune veuve, redécouvre ce que c'est qu'aimer et devient la proie d'une jalousie malade.



Il est rare que de telles productions bénéficient d'une scénographie aussi élaborée et aboutie. Commençons donc par louer cet effort. Elle est l'oeuvre d'**Elsa Belenguier**, diplômée de l'ENSATT en 2011, qui signe là sa première scénographie professionnelle. Dans un espace très restreint, on admire l'élégance des verres et carafes disposés sur deux guéridons. Des bougies et des tapis viennent renforcer cette atmosphère propice aux confidences. Et puis il y a ces magnifiques arbres aux reflets flamboyants de l'automne.

Dans ce cadre, Bertrand Farge et sa



voix chaude nous livrent cette confession teintée de regrets et de mélancolie. On suit pas à pas l'évolution du personnage, ses changements d'humeur. On vit son désarroi et ses angoisses. Le texte de Musset est magnifique, ce n'est pas une nouveauté ! Il est ici sublimement mis en valeur.

La Confession d'un enfant du siècle d'après Alfred de Musset.

Adaptation Frédéric Vossier, mise en scène Marie-Claude

Morland. Avec Bertrand Farge. Au Théâtre du Marais (37 rue Volta, Paris 3e) jusqu'au 31 mars 2013, du jeudi au samedi

à 21h, dimanche à 17h. Réservations : 01 45 44 88 42

Durée du spectacle : 1h20

18:59 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(1\)](#) | [Envoyer cette note](#) | [Facebook](#) | [J'aime](#) 0 | [Imprimer](#)

<http://www.mesillusionscomiques.com/archive/2013/02/03/confession-d-un-enfant-du-siecle-theatre-du-marais.html>



« [Theatre : la croisade s'amuse](#)

<http://www.theatres.com/articles/theatre-confessions-dun-enfant-du-siecle-marie-claude-morland-musset-bertrand-farge-frederic-vossier-theatre-du-trefle/>

Theatre : La Confession d'un enfant du siècle

Publié le 11 février 2013 | Par [Audrey Jean](#)

Bertrand Farge incarne avec brio le personnage d'Octave héros désabusé de « La Confession d'un enfant du siècle » de Musset, actuellement programmé au Théâtre du Marais dans une mise en scène de Marie-Claude Morland. Ce monologue empreint de lyrisme rend un bel hommage au spleen et au romantisme si présents dans l'œuvre de Musset.

Octave trahi par sa maîtresse et son meilleur ami se réfugie dans la débauche et la corruption. Mais la mort de son père le ramène à ses valeurs et il s'installe à la campagne loin de toutes les luxures et les tentations. Il se met à rêver d'une vie bucolique et paisible mais il rencontre La femme, Brigitte Pierson. Cette mystérieuse créature va faire naître en lui une passion dévastatrice et le plonger dans l'enfer de la jalousie.

« Il est certain qu'il y a dans l'homme deux puissances occultes qui combattent jusqu'à la mort. L'une, clairvoyante et froide, s'attache à la réalité, la calcule, la pèse et juge le passé. L'autre a soif de l'avenir et s'élançait vers l'inconnu. Quand la passion emporte l'homme la raison le suit en pleurant et en l'avertissant du danger. »



Le plateau est plongé dans une atmosphère feutrée qui installe immédiatement le spectateur dans le registre de la confession. Bertrand Farge nous accueille dans une alcôve à la lumière tamisée, installé lascivement dans un fauteuil sirotant des verres de vin. Des arbres aux couleurs de l'automne meublent le fond du plateau ainsi que de grandes tentures qui dévoilent en transparence cette campagne apaisante. La scénographie d'Elsa Belenguier nous renvoie immédiatement aux codes du romantisme, on sait qu'Octave va nous parler d'amour et il le fait si bien ! Bertrand Farge est totalement habité par le rôle, il fait résonner le texte de Musset à la perfection, passant par toutes les étapes bouleversantes et ambiguës de cette passion pour Brigitte. De sa voix rauque il nous raconte comment



la jalousie et l'amour fou qu'il éprouvait pour cette femme a transformé sa vie et les a entraînés tous deux dans des abîmes de souffrance. Mais ils ont vécu une histoire hors du commun et cet amour, même destructeur, les a enrichis d'une force nouvelle. Un bien belle confession à entendre !

Audrey Jean

« La confession d'un enfant du siècle » de Musset

Adaptation de Frédéric Vossier

Mise en scène de Marie-Claude Morland

Avec Bertrand Farge

Jusqu' au 31 Mars

Du jeudi au samedi à 21H

Le dimanche à 17H

Théâtre du Marais 37 Rue Volta 75003 Paris

www.theatredumarais.fr



Reg'Arts
Le magazine du spectacle vivant

www.regarts.org

<http://www.regarts.org/Theatre/confession-dun-enfant.htm>

- [ACCUEIL](#)
-
- [THÉÂTRE](#)
- Vous aimez Regarts, merci de cliquer
-

CONFESSION D'UN ENFANT DU SIÈCLE

[Théâtre du Marais](#)

37 rue Volta

75003 PARIS

Rés : 01.45.44.88.42

Jusqu'au 31 mars 2013, à 21h du jeudi au samedi et à 17h le dimanche.



Crédit photo : Didier Goudal

« La confession d'un enfant du siècle » est un joli spectacle qui vaut largement le détour par cette petite salle du Théâtre du Marais. À la fois personnel et universel, il dépeint les affects du personnage principal avec une crudité et un réalisme tels que les échos de son récit vont jusqu'à résonner dans l'histoire personnelle du spectateur, quels que soient son âge et ses orientations sexuelles. Car enfin, on a tous été un jour l'objet ou le sujet d'une passion amoureuse dévorante faite d'accès et d'excès plus ou moins tumultueux.

Si elles savent pimenter le couple lorsqu'elles sont distillées à petite dose, la jalousie, la colère, la frustration et les paroles cyniques qui émaillent ce type de relation tendent à tacher et gâcher la candeur et la pureté de la fragile porcelaine dans laquelle des amants partagent et nourrissent leurs sentiments. Au-delà d'une certaine dose, le vase déborde, la coupe est pleine et la vaisselle conjugale vole en éclats. Il devient dès lors difficile voire impossible de recoller les morceaux pour remettre le couvert, la vue douloureuse des fêlures et points de rupture étant à l'usure plus délétère que le souvenir ténu de la joie éphémère du pardon exploré et des excuses amères.

Adapté de l'œuvre autobiographique éponyme d'Alfred de Musset, ce portrait fidèle de l'auteur romantique nous rappelle une fois de plus que l'on ne badine pas avec l'amour car il peut avoir de graves conséquences physiques et psychologiques, autant sur les corps que sur les cœurs aimantés des amants mal-aimés hantés par le mal-être. Sans doute inspiré par sa liaison houleuse avec George Sand, l'auteur explique ainsi avec une franchise et une sincérité déconcertantes comment on peut être l'instigateur et l'acteur malheureux d'un drame sentimental qui se trame autour du personnage d'Octave, victime collatérale de sa folie passionnelle pour la belle et inattendue Brigitte Pierson.

Jouée dans un décor intimiste et convivial, accompagné d'une chaleur diffuse qui met tout de suite à l'aise et dans l'esprit de la confiance, avec des passages furtifs derrière un paravent translucide, des éclairs de musique classique et des jeux de lumière fugaces comme seuls interludes qu'accorde la pièce à son personnage, à la fois conteur et acteur. Cette pièce est un véritable « one-man-show » pour le seul comédien en présence qui s'avère magistral dans un rôle qu'on imagine taillé sur mesure tellement il lui colle à la peau.

Avec sa voix rauque qui porte et enchante, forte et pénétrante, Bertrand Farge interprète tour à tour un philosophe dogmatique chroniqueur de son temps, un Dom Juan charismatique triomphateur de l'amour, un jaloux pathétique manipulateur de sentiments et enfin un sage alcoolique moralisateur. Le visage du comédien et tout son corps pétri d'émotions changeantes et contradictoires livrent un parfait reflet des vicissitudes de l'âme d'un dandy débauché qui se mue par amour en un être torturé, victime des transports bipolaires de sa psyché.

Donnant tout ce qu'il a dans le ventre durant près de deux heures, il parvient à déclamer sans aucune erreur ni bafouillis un texte poétique pourtant ardu et conséquent, avec une rythmique et des intonations a priori difficiles à tenir pour captiver l'audience et entretenir l'atmosphère dans laquelle il l'emmène. Un travail remarquable, donc, dans la diction comme dans les gestes et leur enchaînement. Bravo !

Allez voir cette pièce touchante sans attente ni idée préconçue et, à coup sûr, vous serez charmé(e) par cette adaptation captivante de l'œuvre d'un Musset qu'on regrette de ne pas voir davantage au programme des écoles, des théâtres et des musées.

Camille Grosjean

La confession d'un enfant du siècle

D'Alfred de Musset, adapté par Frédéric Vossier

Conception : Frédéric Vossier

Mise en scène : Marie-Claude Morland

Comédien : Bertrand Farge

Équipe de création : Elsa Belenguier, Allaoua Chettab, Hervé Guérande-Imbert, Jean-Baptiste Herry, Maïa Jarville, Laetitia Lecerf, Ludivine Remy

Production : Théâtre du Trèfle

La confession d'un enfant du siècle février 17, 2013

Filed under: [Théâtre](#) — plumechocolat @ 14:16

Tags: [Alfred de Musset](#), [Bertrand Farge](#), [Confession d'un enfant du siècle](#), [Théâtre du Marais](#)



Ma dernière expédition théâtrale m'a menée la semaine dernière à venir entendre la confession d'un enfant du siècle, non pas celui que nous vivons actuellement, ni même encore celui où nous sommes nés, mais le 19^{ème} siècle, celui de l'auteur de cette pièce qui n'est autre que Musset.

Octave sombre ainsi dans la déprime après avoir découvert que sa maîtresse le trompe avec son meilleur ami. De là, il cède à une vie de débauche qui ne parvient ni à le distraire ni à le consoler, jusqu'à ce qu'il rencontre et tombe amoureux d'une jeune veuve à l'occasion d'un retour dans sa campagne natale. Son sentimentalisme, le défi de la séduction et la fraîcheur de la jeune femme reprennent alors le dessus jusqu'à ce que la jalousie s'en mêle...

Ce seul en scène porté par Bertrand Farge, acteur dont la performance est plus que notable dans ce spectacle emmène vraiment le public dans cette époque depuis longtemps révolue, mais en montrant que les codes qui y régnaient alors n'ont finalement pas tant évolués, les humains étant restés les mêmes... Le texte est dense tant par le contenu que par la langue, mais tout le brio de la mise en scène est d'arriver à le transmettre avec une fluidité remarquable. Le décor boudoir, rehaussé par la présence de ces arbres et du dégradé de couleurs que les éclairages permettent de créer sur les feuilles participent de cette ambiance à la fois intimiste et propice à l'envolée lyrique. Le tout donne à cette confession une apparente simplicité, mais, que l'on ne s'y trompe pas, la réussite de cette pièce tient à un rodage parfait et à une implication complète de son interprète.

Plus d'infos :

- La confession d'un enfant du siècle – Du 17 janvier au 31 mars 2013
- Théâtre du Marais, les jeudis, vendredis et samedis à 21h et les dimanches à 17h
- <http://www.theatredumarais.fr/?p=852>



Monologue dramatique d'après l'oeuvre éponyme de Alfred de Musset dit par Bertrand Farge dans une mise en scène de Marie-Claude Morland.

La Compagnie du Théâtre du Trèfle bleu propose une très belle et réussie adaptation théâtrale de "La confession d'un enfant du siècle", unique oeuvre romanesque de Alfred de Musset et, de surcroît autofictionnelle, marquée du sceau du romantisme à la flamboyance désabusée de son auteur.

D'abord un parti-pris dramaturgique avec un vrai travail sur le texte, et qui le sert, afin d'éviter la lecture mise en espace ou le collage de citations et présenter une partition cohérente résultant de l'hybridation réussie de la confession frontale, du récit, du jeu et du soliloque.

Ensuite, la scénographie délicate de Elsa Belenguier, un décor simple suggérant un cabinet-salon, avec quelques meubles, un lustre sur lequel sont juchés des verres de vin rouge, joli clin d'oeil à l'éthylisme de Musset, un arbrisseau qui s'échappe du fond de scène par la croisée de tulles transparents, et les lumières en judicieux clairs-obscurs de Jean-Baptiste Henry contribuent à transcender l'espace scénique.

Enfin, sous la direction efficace de Marie-Claude Morland, un comédien au jeu incarné, à l'aise dans tous les registres dramatiques, qui investit de manière totalement crédible, sans affectation ni posture, le double de Musset qui, ayant atteint sa pleine maturité, ce que n'atteignit jamais Musset page éternel, se remémore une vie placée sous le signe, et le culte, de la souffrance morbide.

Bernard Farge porte magistralement un texte qui est à la fois une peinture du fameux mal du siècle du 19ème siècle, ce drame intérieur qui frappe une génération désenchantée, oisive et mélancolique, le portrait d'un maniaco-dépressif alcoolique confronté à un dilemme insoluble et schizoïde entre son appétence pour la dépravation libertine et l'exaltation de l'amour pur et absolu, et la narration d'une liaison dans la tradition du roman d'amour français.

Un amour placé sous le sceau du pessimisme et de la souffrance amoureuse, autant par crainte d'un amour non partagé qu'ensuite, par les affres d'une jalousie masochiste alimentée par la croyance en une atavique duplicité féminine, dont il restitue, avec une technique et une éloquence sensible parfaites, toutes les couleurs.

Il dispense une prestation de grande qualité qui participe à la fascination du spectateur et à son heureuse immersion dans l'univers romantique.

M

La Confession d'un enfant du siècle :

<http://confessionenfantdusiecle.hautetfort.com/>

La Confession d'un enfant du siècle au Théâtre du Marais (37 rue Volta 75003 Paris) du 17 janvier au 31 mars 2013

Voir le blog:

les **jeudis, vendredis et samedis à 21H**

Les **dimanches à 17H**

Réservation: [Théâtre du marais](#)

Métro: République (L3, 5, 9 11), Temple (L3) ou Arts et Métiers

